

de ceux de 1833 et presque tous ceux de 1834. Le reste a été consumé. On en a pas même trouvé de vestige.

Nous nous sommes efforcé de combler la lacune faite par cette perte immense, sinon d'une manière satisfaisante au moins en recueillant les quelques données qui peuvent guider dans une recherche aussi difficile et en mettant en regard des points de comparaison qui permettent d'indiquer des chiffres approximatifs. Pour Pembina et les premières années nous avons trouvé quelques renseignements dans les lettres écrites par le Révérend Monsieur Dumoulin. Pour la période de 1823 à 1834 les fragments recueillis dans les décombres et les bâtisses incendiées, et les numéros attachés aux Actes ainsi que quelques récapitulations qui s'y trouvaient nous ont conduit à un résultat qui ne peut être très éloigné de la vérité dans l'ensemble, quoiqu'il doive y avoir nécessairement quelques erreurs en assignant le nombre d'actes à chaque année.

Pour les seize années qui ont précédé l'incendie et la destruction des registres, nous avons eu recours aux différents recensements civils faits dans le pays et dans lesquels nous trouvons à différentes époques le chiffre de la population catholique tant pour Saint-Boniface (Red River) que pour Saint-François-Xavier de la prairie du Cheval Blanc (Grantown). Or les Registres de Saint-François-Xavier existent dans toute leur intégrité depuis 1834 jusqu'à nos jours. De plus la population de cette paroisse était à cette époque dont nous nous occupons, identique à celle de St-Boniface. Donc, connaissant les populations respectives de ces deux paroisses, à plusieurs époques données, ayant les registres complets de l'une d'elles, l'on peut arriver à établir d'une manière satisfaisante le nombre d'actes qui devait se trouver dans les registres de l'autre paroisse.

D'après des données diverses, nous indiquons plus loin pour chaque année le nombre d'actes que nous regardons comme ayant été probablement enregistrés dans la paroisse de St-Boniface et ainsi aussi dans la mission de Pembina.

(Signé) †ALEX, Archev. de St-Boniface, O. M. I.

N. B. — Il faut observer que le nombre de baptêmes dans un pays de missions n'indique pas seulement les naissances, mais bien aussi le chiffre des adultes convertis. C'est ce qui explique pourquoi dans les pages suivantes on trouvera une grande disproportion entre le nombre des baptêmes et le chiffre total de la population.

* * *

1818. — Les Registres de St-Boniface se sont ouverts en 1818. Dès la première année on a consigné dans ces documents environ 60 baptêmes et 16 mariages.

1818. — Une lettre du Rév. Monsieur Dumoulin à Monseigneur Plessis, de Janvier 1819, constate que le registre de Pembina